

à l'unanimité du Conseil des ministres, ce qui signifie que tous les ministres y compris Tillon et Billoux, du Parti « communiste français » l'ont votée.

Que font donc les « socialistes » et les « communistes » au gouvernement ? Pas une seule fois, au cours des trois mois écoulés, ils n'ont exprimé dans les conseils une opinion qui tranche avec celle des autres ministres. C'est-à-dire avec celle des agents des trusts et des banques. Ils n'ont pas profité des responsabilités qui leurs sont confiées pour proposer les mesures radicales nécessaires à la reprise économique, mesures que, par ailleurs, l'« Humanité » ne manque pas de rappeler.

Tous les journaux « socialistes » et « communistes » sont pleins de phrases véhémentes contre les trusts. Et dans les conseils du gouvernement les représentants des deux partis ouvriers qui écrivent à l'occasion, eux aussi, dans ces journaux, et même contre les trusts, ces ministres n'ont cessé de collaborer avec les agents de ces mêmes trusts. Voilà la vérité.

Le « Populaire » et surtout « l'Humanité » disent que si tout va si mal, c'est parce qu'il y a la V^e colonne. On va même jusqu'à dire que si dans les usines d'aviation, par exemple, une partie du personnel est débauchée, si les commandes ne sont prévues que pour employer 40 % des ouvriers, c'est parce que Tillon n'est pas libre de faire ce qu'il veut, parce qu'il y a partout et jusque dans ses bureaux à lui, Tillon, la V^e colonne qui veille et qui sabote le service.

3° POURQUOI NE ROMPEZ-VOUS PAS AVEC LES AGENTS DES TRUSTS ?

Si Tillon ou tout autre a les mains liées et ne peut rien faire contre la V^e colonne, alors il ne doit pas cacher cette situation une minute de plus : pour briser la « V^e colonne », c'est-à-dire en réalité la **RESISTANCE DE TOUTE LA GRANDE BOURGEOISIE**, que Tillon, que les ministres socialistes et communistes rompent la coalition avec la bourgeoisie qui leur lie les mains, qu'ils fassent appel au peuple, qu'ils lui fassent confiance.

La V^e colonne ce sont non seulement les patrons collaborateurs, mais encore : les hommes à Bichelonne qui continuent à diriger les services ministériels, les gros bourgeois qui ont entre leurs mains toute l'économie française, la grande banque qui contrôle la vie économique, les généraux chefs de bandes dressées contre la classe ouvrière, les juges de classe, les archevêques, les policiers transmis en héritage par Vichy et conservés pieusement par de Gaulle.

La voilà la V^e colonne ; tous les défenseurs du capitalisme, tous les ennemis des travailleurs. On ne peut briser la V^e colonne si on collabore avec elle, si on la couvre et si on la cache.

Il faut rompre la coalition avec :

de Gaulle, ancien monarchiste, derrière lequel les Giraud préparent le maquis blanc, les Leclerc (alias Xavier de Hautecloque), exercent les phalanges antiouvrières ;

René Mayer, de la banque Rotschild ;

Dautry, ex-président du Conseil d'administration de la S.N.C.F. ;

Diethelm, secrétaire de Mandel, agent des trusts ;

Pleven, autre valet des trusts ;

de Menthon, haut protecteur des G.M.R. et miliciens à Darnand, qui veut sauver la tête du ministre Maurras ; et tous les autres laquais des Houillères et de la grande banque.